Etude lancée sur la ligne Neuchâtel-Frasne-Paris

La liaison Neuchâtel-Paris, via Frasne, est bien fréquentée. Mais sa survie dépend de travaux de rénovation à mener en France.

Comme les gouvernements suisse et français ne bougent pas vraiment, les instances qui défendent la ligne de train Neuchâtel-Paris vont lancer elles-mêmes une étude portant notamment sur le tronçon entre Les Verrières et Frasne.

On peut résumer ainsi l'une des annonces faites le 7 octobre à Pontarlier par la Fédération du Transjuralpin (FTJA), un organisme transfrontalier qui a pour objectif, parmi d'autres, de maintenir et même d'améliorer la liaison avec la ligne TGV reliant Lausanne à Paris. Un TGV qui s'arrête à Frasne, d'où l'existence de trois allers et retours quotidiens entre Neuchâtel et cette ville du département du Doubs.

Pas de calendrier

Représentés à Pontarlier, les CFF et TGV Lyria ont fait état d'«une fréquentation satisfaisante»: en moyenne, environ 270 voyageuses et voyageurs empruntent cette ligne chaque jour, et même 300 le week-end, contre 180 avant le Covid.

Comme nous l'avons déjà signalé, le tronçon entre Les Verrières et Pontarlier doit être rénové. Si cela ne se fait pas, il pourrait arriver un jour où la ligne Neuchâtel-Frasne, en raison de la vitesse à laquelle les trains doivent rouler, et donc de problèmes de correspondance, pourrait être carrément supprimée.

«Ces dernières années, plusieurs montants ont été avancés, sans que leur ampleur, leur affectation ou un calendrier soient clairement précisés», explique Charles Constantin, secrétaire de la FTJA et par ailleurs sous-directeur de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie.

D'où la décision de lancer une étude sur le tronçon Les Verrières-Frasne afin de définir précisément dans quel état il se trouve, de déterminer les investissements nécessaires et d'examiner les possibilités de réduire les temps de parcours.



Un train au départ de Neuchâtel en direction de Frasne. LUCAS VUITEL

Qui paiera quoi?

Si le processus prévu suit son cours, l'étude sera menée dans le cadre d'un projet Interreg, un instrument de l'Union européenne (UE) qui finance des projets de coopération entre des régions de l'UE et des pays voisins.

Restera encore, ultérieurement, à répondre à la question la plus épineuse: comment les acteurs concernés se répartiront-ils le financement des investissements nécessaires?

La FTJA souhaite par ailleurs que d'autres améliorations soient apportées en gare de Frasne, parmi lesquelles le rétablissement d'une correspondance «quai à quai», la possibilité de rester à bord du train régional dans l'attente du TGV, en particulier quand il fait froid ou qu'il pleut, et enfin la réalisation d'aménagements pour les personnes à mobilité réduite. **PHO**

ArcInfo | Pascal Hofer | 13.10.2026